

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression
plastique option communication

- Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne - EESAB

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Evaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de l'établissement

L'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne (EESAB) a été créée début 2011 sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC). Elle réunit les quatre écoles d'art de la région Bretagne, établies sur quatre sites distincts : Brest, Lorient, Quimper et Rennes. Une nouvelle direction a été mise en place à compter de la rentrée 2015-2016.

Par son nom, l'EESAB affirme son échelle territoriale qui l'identifie à sa région et son ambition internationale qui se traduit par une inscription volontariste dans un réseau mondial d'établissements d'enseignement supérieur artistique de haut niveau et par un engagement dans des programmes européens importants.

Les 1^{ères} années de l'installation de l'EPCC ont été en grande partie consacrées à la structuration administrative de l'établissement et à la mise en place des modalités de fonctionnement sur quatre sites s'agissant de la formation, de la recherche, des relations internationales et de la professionnalisation des étudiants.

Les quatre sites de l'EESAB s'articulent autour de deux cycles d'études : un 1^{er} cycle, d'une durée de trois ans, validé par le DNAP (Diplôme national d'arts plastiques) et un 2^{ème} cycle, d'une durée de deux ans, qui conduit au DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique), suivant en cela le schéma d'harmonisation européen (LMD, licence-master-doctorat).

Pour le 2^{ème} cycle, le site de Brest propose un cursus en art et en design, ceux de Lorient et Quimper proposent un cursus en art. Le site de Rennes est le seul à accueillir les trois options du DNSEP (*art, communication, design*).

En 2014-2015, l'école a accueilli 878 étudiants.

Présentation du diplôme

Le DNSEP option *communication* est propre au site de Rennes. La formation est organisée sur deux années, soit quatre semestres, au sein d'une seule mention *design graphique*. Le choix de cette mention est le fruit d'une réflexion autour des enjeux de la professionnalisation et de l'orientation des étudiants. Cette réflexion a conduit à abandonner une 2^{ème} mention intitulée *éditions d'auteur-médiatisation*, encore présente lors de l'évaluation précédente du HCERES.

Le cursus d'études est centré sur le graphisme, le design éditorial (papier et numérique), les pratiques des médias de l'image et de la typographie. Il a pour ambition d'interroger en profondeur les questions professionnelles de la réception et de la commande pour des auteurs autonomes dotés d'un langage artistique propre. Une grande place est accordée au projet personnel de l'étudiant qui est suivi par plusieurs enseignants dans ses aspects théoriques et pratiques.

Le DNSEP option *communication* vise la formation de designers graphiques à la fois créateurs et médiateurs, capables d'agir sur la qualité visuelle de notre environnement, de la page du livre jusqu'au support numérique, en passant par la mise en exposition.

Synthèse de l'évaluation

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation cherche à doter les diplômés des compétences techniques, théoriques et pratiques leur permettant de devenir des auteurs autonomes. Elle s'efforce pour cela de soutenir un niveau d'exigence technique élevé permettant à l'étudiant d'opérer de réels choix esthétiques et politiques. Elle marie les apprentissages pratiques avec une culture historique et théorique transversale dans le domaine du design graphique.

L'étudiant doit savoir mener une recherche plastique, mettre en espace son travail aussi bien que mettre en scène des expositions. Les compétences proposées incluent également une capacité d'analyse critique et de communication sur

son travail, à l'oral comme à l'écrit. Les connaissances et les compétences visées sont très bien identifiées et très bien décrites.

L'une des originalités de ce diplôme est de vouloir donner aux étudiants une réelle capacité d'analyse du monde social, par l'intermédiaire du recours aux sciences humaines et sociales, dans lequel ils sont susceptibles d'intervenir.

Les enseignements des deux années sont largement mis en commun, en raison du faible effectif étudiant (en moyenne 10 inscrits en 4^{ème} année et 8 en 5^{ème} année). Les 7 ARC (ateliers de recherche et de création), proposés sur le site de Rennes, sont en outre communs aux deux options (*art* et *communication*). Ils sont donc repensés chaque année. Ces ateliers donnent une réelle dimension artistique à la formation en design graphique.

La formation s'appuie sur les formats courants des écoles supérieures d'art alliant ateliers pratiques, cours théoriques, workshops de quelques jours, séminaires méthodologiques, rendez-vous individuels et séances collectives. La pédagogie du projet à échelle 1 est très valorisée. Les étudiants sont inscrits dans des partenariats leur permettant d'éprouver une activité réelle. Cette pédagogie du projet est au service d'une volonté d'insertion dans le monde du travail. Un équilibre pertinent entre dynamique collective et recherche individuelle est également mise en œuvre.

Le public concerné est essentiellement constitué par des étudiants venant de l'école. Le recrutement latéral est anecdotique. Au sein même de l'école, les étudiants des autres sites ne choisissent pas cette formation. Seuls ceux du site de Rennes, titulaires du DNAP option *communication*, poursuivent en DNSEP option *communication*. Cela entraîne de très petits effectifs et interroge quant à la capacité de l'école d'intégrer des étudiants qu'elle n'a pas formés et quant à l'attractivité de cette formation.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

Le dossier, transmis par l'établissement, du DNSEP option *communication* témoigne d'une bonne connaissance des formations proches ou concurrentes à l'échelle régionale, nationale ou internationale et parvient à affirmer son originalité dans ce paysage. Cependant, ce positionnement ne se traduit pas par une attractivité réelle. Au sein même de l'EESAB, les étudiants inscrits en 1^{er} cycle à Lorient conduisant au DNAP option *communication* n'intègrent que très marginalement le 2^{ème} cycle dispensé à Rennes. L'intégration et la circulation au sein des différents sites de l'établissement pose réellement question.

D'un point de vue académique, l'école est membre associé de la communauté d'universités et établissements (ComUE) de Bretagne et a développé un partenariat avec la Maison des sciences de l'homme. Un autre partenariat avec l'École des hautes études en sciences sociales sur des programmes de recherche en design graphique a été mis en place. Cela témoigne d'une réelle ambition dans le domaine de la recherche. Cependant, la place de ces collaborations concernant l'encadrement ou le choix du sujet des mémoires n'est pas précisée. En outre, les laboratoires des sites universitaires de Rennes abordant le domaine de la communication ne sont pas cités alors qu'ils pourraient renforcer l'adossement à la recherche régionale de la formation.

D'un point de vue socio-économique, l'école de Rennes est inscrite dans un réseau très dense qui place les étudiants en situation de travailler avec des imprimeurs, des éditeurs, des bibliothèques, des librairies et des structures bien implantées localement mais à dimension internationale comme les archives de la critique d'art, tous engagés dans la création graphique. Au-delà de la région Bretagne, la formation entretient des liens avec de nombreuses institutions, maisons d'édition, graphistes qui permettent notamment d'accueillir les étudiants en stage.

Les stages sont obligatoires et bien encadrés. Il est fréquent que les étudiants réalisent leur stage chez des graphistes intervenus en jury ou en conférence ou sur des programmes de recherche. Le réseau développé par l'école est ainsi bien mis à profit.

La formation est également parfaitement intégrée aux structures artistiques et culturelles bretonnes, par ailleurs très nombreuses. Le design graphique établit dans ce cadre des liens forts avec les pratiques de l'art contemporain. Ces liens sont renforcés par la structure de la formation et ses ateliers communs avec l'option *art* du DNSEP.

Enfin, concernant les relations internationales, l'équipe enseignante dispose de liens personnels avec des acteurs du design graphique à l'échelle internationale, ce qui conduit à donner une dimension globalisée à la formation. Cependant, les étudiants étrangers sont curieusement absents et la participation des étudiants de Rennes à des échanges paraît singulièrement faible.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'attractivité de la formation est faible. Le nombre d'étudiants est peu élevé (une dizaine d'étudiants en 4^{ème} année et en 5^{ème} année, avec des creux pouvant aller jusqu'à 6 étudiants en 4^{ème} année et 4 en 5^{ème}) et quasiment aucun ne provient d'un autre site que Rennes alors même que l'école est multi-sites. Les étudiants en communication de

Lorient ne viennent pas à Rennes pour poursuivre leur cursus d'études, ce qui constitue une bizarrerie sur laquelle il est prioritaire d'avoir une réflexion.

Le taux de réussite est globalement satisfaisant (proche de 80 %), mais certaines années un nombre important d'étudiants du niveau M1 ne sont pas diplômés à l'issue du niveau M2, ce qui est problématique (ainsi sur 16 étudiants inscrits en 4^{ème} année en 2010-2011, seuls 10 sont diplômés en 2011-2012). Les années suivantes, ces chiffres s'améliorent mais avec des effectifs singulièrement plus bas.

Avec un nombre restreint de diplômés, la formation peut suivre précisément le parcours de chacun d'entre eux. Les résultats de l'insertion professionnelle individualisée à travers quelques exemples sont très engageants, la grande majorité des diplômés présentés dans le dossier développe une activité professionnelle en totale conformité avec la formation. Graphistes indépendants pour la plupart, ils s'installent souvent en région parisienne, pourvoyeuse en emplois culturels. Certains d'entre eux exercent leur activité au niveau international, démontrant la qualité de la formation.

La poursuite de l'activité dans le champ de l'art contemporain doit être relevée, démontrant la force de l'engagement artistique exigé des graphistes. Cela ne doit pas être considéré comme un détournement de la formation mais bien comme la marque de l'engagement exigé. Plusieurs diplômés sont constitués en collectif, ce qui est une bonne solution pour garder la stimulation trouvée à l'école et répondre à des commandes plus nombreuses et plus variées. Les compétences acquises en dessin, photographie ou dans le numérique permettent aussi aux diplômés de se déployer dans ces champs professionnels. Cependant, les chiffres communiqués portant sur l'insertion professionnelle sont imprécis. Il manque une image globale et documentée du devenir des diplômés. Le développement des exemples de carrière est précieux pour se rendre compte des champs professionnels occupés par les diplômés, il ne remplace néanmoins pas des statistiques complètes d'insertion professionnelle.

- Pilotage de la formation

L'équipe enseignante comporte une réelle diversité d'approches et de compétences mais aussi de générations, des jeunes diplômés intervenant rapidement dans le cursus d'études. L'évolution des outils et des processus implique une adaptation continue qui joue en faveur d'un resserrement des générations d'étudiants et d'enseignants. Le haut niveau de compétence des enseignants théoriciens doit également être souligné. Certains bénéficient d'une renommée internationale.

Trois personnes assurent la direction de l'école assistées par cinq administratifs. Notons que le poste de responsable de la recherche et des relations internationales est actuellement vacant, ce qui posera problème s'il le demeure.

L'organisation du suivi des étudiants est bien établie, avec un calendrier et des protocoles connus de tous et figurant clairement dans le livret des études.

Sous l'intitulé « instances de perfectionnement » sont listées les instances statutaires de gouvernance générale et pédagogique de l'établissement qui permettent d'aborder les questions de qualité de la formation. Cet aspect mériterait cependant d'être mieux défini quant à son objet. Ce dernier pourrait être isolé lors de séances *ad hoc* ou pris en charge par une instance dédiée, tel un conseil de perfectionnement, qui permettrait en particulier de travailler spécifiquement sur les évolutions du DNSEP option *communication* et sur son adéquation aux demandes du milieu socio-économique.

L'évaluation de la formation par les étudiants n'est pas vraiment mise en place. Des questionnaires existent, mais ils sont généraux et portent sur l'école dans son ensemble. En outre, rien n'est entrepris pour qu'ils soient systématiquement remplis. Il convient absolument de renforcer ce secteur en trouvant un dispositif pour intégrer les remarques et les expériences étudiantes.

Conclusion

Points forts :

- La formation est très cohérente et établit un lien fort entre pédagogie, recherche et professionnalisation. Tous les enseignements et les projets se nourrissent réciproquement au bénéfice de l'acquisition des compétences par l'étudiant.
- Le cadre de l'école d'art favorise les croisements disciplinaires, notamment au moyen de l'accès à l'ensemble des ateliers techniques mais aussi par le large choix d'ARC, accessibles aux étudiants de la formation.
- La dimension recherche est réellement prise en compte dans la formation des étudiants. Elle s'incarne dans divers dispositifs et la méthodologie de la recherche peut ainsi devenir une compétence transversale valorisable.

- Dans le champ du design graphique, le positionnement marqué autour de l'édition et de l'exposition permet à la formation de se distinguer à l'échelle nationale.

Points faibles :

- Les effectifs restreints mettent en péril la dynamique de travail. Avec en moyenne entre trois et dix étudiants diplômés sur la période 2010-2015, la formation témoigne d'une très faible attractivité et doit rapidement remédier à cela sous peine d'être en danger.
- Alors que la formation porte une ambition internationale du point de vue des programmes de recherche et des sujets de mémoire, la mobilité étudiante entrante est très insatisfaisante (ou mal renseignée).
- L'absence d'une autoévaluation formalisée tant du point de vue des étudiants que des enseignants est un point faible pour construire l'évolution de la formation. De même, l'absence d'un conseil de perfectionnement spécifique empêche la réflexion sur l'adéquation du diplôme aux attentes professionnelles.
- L'absence de circulation entre les différents sites, en particulier entre le DNAP de Lorient en communication et ce DNSEP pose question sur la capacité d'intégration de l'école.

Recommandations pour l'établissement :

La faiblesse des effectifs engage à réfléchir sur le positionnement stratégique de la formation au plan régional et national. Les liens avec les autres sites de l'EESAB sont quasi inexistantes. Un travail avec le 1^{er} cycle court de Lorient doit être mené pour traiter la question des effectifs du DNSEP option *communication*. De même, l'existence de nombreuses formations privées et publiques, de niveau bac+3, sur le territoire de l'agglomération rennaise devrait pouvoir fournir les contingents nécessaires au développement de la formation, l'intégration à la ComUE Bretagne plaide en ce sens.

Les relations internationales, qui existent, devraient davantage concerner les étudiants, ce qui là aussi pourrait renforcer l'attractivité de la formation. De ce point de vue, la pratique des stages à l'étranger doit être encouragée, le domaine du design graphique s'y prête particulièrement bien.

Il semble enfin nécessaire de mettre en place un réel processus d'évaluation de la formation par les étudiants ainsi qu'un dispositif d'autoévaluation autour d'un conseil de perfectionnement (ou toute autre instance similaire) propre au DNSEP option *communication*. Certaines questions, telles que l'attractivité ou la dimension internationale, pourraient y être abordées et des solutions pourraient être trouvées.

Enfin, le dossier emploi exclusivement l'expression « design graphique » à la place de l'intitulé officiel de l'option du diplôme « communication », ce qui laisse penser que cet intitulé n'est pas vraiment adapté à la formation.

Observations de l'établissement

HCERES
Section des formations et
diplômes
Monsieur Jean-Marc Geib
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

À Rennes, le 24 juin 2016

Objet : Observation sur le rapport d'évaluation du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique option Communication de l'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne – EESAB.

Monsieur le Directeur,

Nous avons bien reçu le rapport d'évaluation réalisé par l'HCERES à l'issue du dossier déposé par notre établissement en vue de la reconduction du grade de master de notre DNSEP Communication délivré sur notre site de Rennes, et nous vous remercions de l'attention qui y a été portée.

L'analyse de notre formation correspond assez justement à l'orientation qui a été donnée, notamment le positionnement très clair d'une formation en design graphique fortement liée à la création et aux pratiques de l'art contemporain. Le rapport souligne bien le « niveau d'exigence technique élevé permettant à l'étudiant d'opérer de réels choix esthétiques et politiques », la « réelle ambition dans le domaine de la recherche », « la diversité d'approches et de compétences » de l'équipe enseignante, ainsi que la pédagogie fondée sur le projet « au service d'une volonté d'insertion dans le monde du travail ».

L'école entend bien l'argument de la faiblesse des effectifs et situe la question de l'attractivité au cœur de ses préoccupations dès lors que l'équipe pédagogique est maintenant stabilisée après plusieurs années de départ à la retraite et de recrutement. La question inter-sites Lorient / Rennes fera l'objet d'une attention toute particulière ; depuis deux ans les relations entre les équipes pédagogiques se sont développées ; elles sont accompagnées par une forte volonté des deux directeurs de site.

La remarque du rapport concernant les taux de réussite et passage de 4 à 5^{ème} années trouvent une explication en 2010-2012 du fait de la suppression de la mention – édition d'auteurs. Certains étudiants engagés dans un processus de travail avec l'équipe enseignante de cette mention ont choisi de postuler dans des écoles plus spécialisées telles que Strasbourg, Metz mais aussi Lorient en 2^{ème} cycle Art.

.../...

Il faut souligner que les commissions d'admission pour le deuxième cycle attirent un nombre satisfaisant de candidats ; dès lors nous devons travailler sur les critères d'admission.

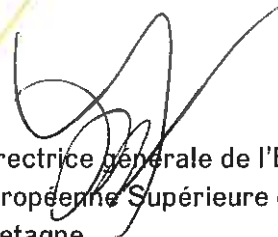
Il en va de même pour les candidats étrangers, pour lesquels la question de la langue peut parfois poser un problème pour le mémoire, auquel l'option Communication-Design graphique apporte un grand soin et dans la problématisation et dans le suivi.

Pour ce qui est de l'auto-évaluation, l'école poursuivra son travail pour améliorer les pratiques.

Pour finir, le dossier HCERES tout comme notre livret de l'étudiant utilise de manière prépondérante l'intitulé : Communication - design graphique.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à nos remarques, et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Danièle Yvergniaux,



Directrice générale de l'Ecole
Européenne Supérieure d'Art de
Bretagne